

# EERA INTEGRAL

## Propulsion intégrale

**FICHE TECHNIQUE**

**Origine :** France  
**Dimensions :** 43 x 9 x 29 cm  
**Poids :** 8 kg  
**Prix :** 5 290 euros  
**Bande passante :**  
 5 Hz à 24 kHz  
**Séparation  
 des canaux :** 125 dB  
**Rapport  
 signal/bruit :** 127 dB



**LA PLACE DU CADET N'EST PAS FORCÉMENT LA PLUS CONFORTABLE AU SEIN D'UNE FRATRIE. POURTANT, SITUÉ JUSTE SOUS SON AÎNÉ (LE TENTATION), LE NOUVEL INTEGRAL PRÉSENTE UN NIVEAU DE PERFORMANCES TRÈS ÉLOQUENT À UN PRIX ENCORE CONCURRENTIEL.**

Depuis la création de Eera, la gamme était composée de modèles numérotés avec le préfixe « DL » (0.5, 1, 1.5 et 2). Mais l'année dernière, la gamme s'est articulée différemment : Initial, Classic 1, Essentiel, Integral et Tentation. En revanche l'esthétique des produits est restée identique. « Pourquoi changer ce qui plaît toujours ? » annonce le concepteur avec un indéboulonnable bon sens. On retrouve donc la face avant en polyméthacrylate (et non en plexiglas), moulée au Royaume-Uni en épaisseur calibrée puis usinée à La Seyne-sur-Mer. Cette façade conserve son brillant même après des années. Elle comprend quelques petites billes métalliques brillantes en guise de touches, juste sous l'afficheur numérique bleu. En face arrière, des sorties analogiques au standard symétrique (sur

XLR) et asymétrique (sur RCA) attendent l'utilisateur, ainsi qu'une sortie numérique à la norme S/PDIF de type coaxiale. Un bloc IEC englobe la prise secteur et l'interrupteur d'alimentation (qui, s'il est placé derrière, l'est pour vous inciter à ne pas y toucher !). Enfin, une télécommande générique tout à fait pratique et complète permet d'accéder à toutes les fonctions secondaires. Malgré sa taille compacte, le rigide coffret est assez lourd. À l'intérieur, en position centrale, on retrouve l'excellente mécanique propriétaire baptisée Gyropoint. Il s'agit d'une Philips 1210 remaniée sur le plan mécanique avec l'adoption d'un ingénieux dispositif d'écoulement des vibrations à l'aide d'une bille métallique. Cette dernière



supporte une tranche en U qui enserme le bloc optique et le stabilise. Pour ce faire, Eera utilise du laiton dit « horloger » parce qu'il est très stable dans le temps et ne peut donc engendrer de décalage mécanique. En outre sa fréquence de résonance est suffisamment éloignée de la bande audio pour ne pas colorer le son.

### UN CIRCUIT QUI A FAIT SES PREUVES

Si le circuit possède d'indéniables similitudes avec celui des générations précédentes, il a subi maintes transformations, au niveau du routage des signaux, d'une part, et de la valeur des composants clés, ensuite. Un gros travail de tri a été réalisé, et bon nombre d'astuces ont permis d'enregistrer un net recul du niveau de bruit. La conversion de type Delta Sigma est confiée à un DAC Crystal travaillant sous une résolution de 24 bits avec un sur-échantillonnage de 192 kHz. Des amplificateurs opérationnels Burr Brown servent uniquement

d'« intermédiaires » entre le DAC et les étages de sortie. Ces derniers sont réalisés intégralement en composants discrets et polarisés en pure classe A. Eera est fier d'annoncer qu'il n'y a pas le moindre condensateur sur le trajet du signal. La structure de l'étage de sortie est de type parallèle et débite un courant important. Les polarités positive et négative sont totalement indépendantes. L'alimentation de type linéaire est fortement dimensionnée. Le transformateur comporte pas moins de six enroulements. Rien que la section numérique utilise cinq sources différentes. Notez la présence de composants exclusifs comme les selfs de filtrage Fastron, venues d'Allemagne, ainsi que les nouveaux condensateurs Panasonic (les bleus métal-

liques sur le circuit) totalement dédiés à l'audio. Avant de les sélectionner le constructeur a réalisé de très nombreuses séances d'écoute. Puis il a finalisé ses options techniques. L'Integral est fabriqué totalement en France, comme tous les Eera, à l'aide de composants hexagonaux pour la plupart et européens pour le reste.

Ce lecteur est réalisé comme un instrument de précision, et il requiert donc quelques précautions pour fonctionner au mieux. En premier lieu, ne le posez pas sur une étagère en verre, même de forte épaisseur. Privilégiez de la médite, ou mieux, du bois naturel. En effet, la fréquence de résonance du verre tend à dénaturer l'équilibre tonal de l'Integral. C'est une recommandation du constructeur ! En outre, vérifiez la phase secteur. Sur certaines machines, la différence est ténue, mais sur l'Integral elle est vraiment importante et conditionne la qualité de l'écoute. Enfin, lors du premier branchement, prévoyez une longue période de chauffe préalable, car ce lecteur embarque des composants dont les performances ne se révèlent que lorsqu'ils sont totalement stabilisés en température, ce qui peut prendre quelques heures. Voilà, maintenant, il n'y a plus qu'à déguster...

### ECOUTE

**Timbres :** Ne tournons pas autour du pot, cette nouvelle génération Eera a pris de la bouteille, et manifestement d'un excellent millésime ! Tout en perpétuant les valeurs chères à ses oreilles, ce constructeur de caractère a su placer le curseur à l'endroit permettant de générer l'équilibre le plus intéressant pour l'auditeur, celui du plaisir. Oui, on a plaisir à écouter cette machine en constatant que Eera a indéniablement beaucoup retravaillé la base de son lecteur pour parvenir à un équilibre réjouissant. La bande passante est large et l'affirme avec un aigu qui file haut sans se désunir du reste du spectre. Bien intégré, parfaitement en place, absolument pondéré, il libère une excellente énergie, sans la moindre trace de crispation.



**Eera a choisi de doubler sa sortie analogique sur le mode asymétrique et symétrique, et recommande d'excellents cordons de liaison pour exploiter sa machine.**

## EERA INTEGRAL



Les *forte* de Sarah Connolly sur les cantates de Bach passent en douceur, mais avec la puissance requise : pas de duretés, mais pas d'atténuation non plus. Le médium est limpide. Il affiche une épaisseur, une consistance, mais aucune lourdeur. La voix de la chanteuse a du coffre, une véritable enveloppe. Elle est modulée et bien placée. Quant au grave, il est assez profond, mais surtout tonique. On apprécie qu'il ne s'étale pas et qu'il demeure d'une structure maîtrisée. Sur la cinquième plage du dernier disque de Daniel Mille, Jean-Louis Trintignant récite un texte de Boris Vian dans une atmosphère particulièrement poignante. La voix, enregistrée très proche, est d'une densité parfaite. La contrebasse qui l'accompagne de façon métronomique s'exprime avec une présence réaliste. On identifie son jeu sans la moindre hésitation. Pour tendre vers ce résultat, Eera a mis en œuvre un circuit dont l'alimentation, complexe, requiert de nombreuses heures de chauffe. Nous avons pu juger in situ de cela, et vous recommandons de ne procéder à une écoute qu'avec un appareil dûment polarisé. La différence est très nette.

**Dynamique** : C'est l'absence de traînage et d'inertie qui caractérisent le plus le comportement de ce lecteur. On se réjouira de constater qu'il y a une bonne netteté sur les attaques, ainsi qu'une individualisation remarquable de toutes les composantes du message. Sur l'introduction de *Tous les matins du monde*, la séparation des instruments est impeccable, pourtant ils sont une vingtaine et le message est très fourni. Mais ces lignes mélodiques sont chacune parfaitement mises en évidence par l'Integral. Sur des morceaux plus simples comme un trio de jazz acoustique, le lecteur sait reproduire toute la vivacité de la musique, mais exécute son opération avec une élégance plus affirmée qu'avec les machines de générations précédentes.

**Scène sonore** : En termes de scène sonore, l'Integral présente une caractéristique très appréciable, celle de favoriser le mouvement de l'air autour de chaque musicien et des instruments. Cette aération participe de la sensation de liberté et de fluidité renforcées du message musical. Un peu

comme une électronique à tubes, mais avec un piqué et une ponctuation dans l'espace qui seraient nettement renforcés. Car l'approximation n'a ici pas sa place : l'Integral est un lecteur qui pose franchement chaque élément sonore avec rigueur.

**Transparence** : S'il ne fallait retenir qu'une vertu de l'arsenal Eera, ce serait cet évident pouvoir de résolution. Mais là encore nous remarquons une subtile évolution. Les premiers Eera étaient en la matière beaucoup plus « cash ». La profession de foi du constructeur n'en faisait d'ailleurs pas mystère (Je jure de lire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité). Aujourd'hui avec l'Integral, on aborde une clairvoyance « pacifiée », où la gradation entre les différents détails est plus subtile, où l'échelle de transparence semble plus progressive. Un peu comme si l'écoute avait troqué des couleurs saturées pour des teintes plus fines.

## VERDICT

Il est étonnant de constater à quel point il existe un grand paradoxe entre l'esthétique des lecteurs Eera, qui ne change pas, et leur performance sonore, qui évolue sensiblement. Didier de Luca, leur concepteur,

## SYSTEME D'ECOUTE

## Electroniques :

préampli ATC SCA2  
et ampli FM Acoustics F-30 B

## Enceintes :

Pierre-Etienne Léon Maestral

## Câbles :

Actinote Aria  
(modulation et HP)

avoue remettre son ouvrage sur le métier en permanence, et apporter régulièrement des améliorations à ses produits. C'est ce qui fait qu'aujourd'hui nous constatons que l'Integral est un appareil mûr et musical, qui subjectivement semble nettement plus performant que le DL2 que nous avons testé il y a deux ans, et qui coûtait à peu près le même prix. Cette philosophie est payante et assure au consommateur de toujours bénéficier d'une machine au top de la technique au moment où il l'achète.

Laurent Thorin

FABRICATION	■ ■ ■ ■ ■
TIMBRES	■ ■ ■ ■ ■
DYNAMIQUE	■ ■ ■ ■ ■
IMAGE	■ ■ ■ ■ ■
TRANSPARENCE	■ ■ ■ ■ ■
QUALITE/PRIX	■ ■ ■ ■ ■



**Malgré une implantation déjà observée, l'œil averti décelera bon nombre d'innovations (routage, composants, valeurs) de dernière génération.**